Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 24 (1994)
Heft: 3

Artikel: Portrait : Louis Pfenninger transforme les métaux en art
Autor: Hug, René
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829139

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Portrait

LOUIS PFENNINGER TRANSFORME LES MÉTAUX

On pourrait se croire dans le magasin des accessoires d'un théâtre.
Il n'en est rien. Nous sommes dans un atelier de ferronnerie artisanale, plus exactement chez Louis Pfenninger, un artisan de 71 ans qui, dans la zone industrielle des Acacias à Genève imagine, crée et produit sans cesse de nouvelles réalisations, souvent des œuvres uniques. Il a conçu les procédés d'usinage, de montage et d'ajustage en confectionnant lui-même les outils nécessaires.

Né à Zurich, fils de jardinier, il aurait voulu devenir mécanicien sur automobiles. Comme il n'a pas trouvé de place d'apprentissage, c'est vers la serrurerie qu'il s'est tourné, à Lausanne. Très vite il a travaillé le fer forgé, ce qui lui a permis de développer son sens artistique. A la fin de la guerre, il s'est retrouvé placeur de journaux à domicile.... avant d'être engagé chez un ferronnier d'art genevois. Aujourd'hui, il ne sait pas ce qu'est la retraite... il vit sa passion: l'artisanat du métal. Fin 1993, il recevait le Prix de l'Artisanat de Genève.

Entre le marteau et l'enclume, une pièce aujourd'hui, une œuvre d'art demain.

EN ART

Un atelier qui fait penser au magasin des accessoires d'un théâtre.

Certes, il y a l'artiste. Mais il y surtout l'homme ingénieux qui ne cesse de dessiner, d'imaginer de nouvelles solutions, de la grille de balcon aux serrures de portes, en passant par la réparation d'armures ou la réalisation d'une girouette pour le toit d'une maison. Les métaux utilisés? Le fer, le laiton et le bronze. Au nombre des outils qu'il a inventés et confectionnés lui-même, il présente un petit burin comportant en son extrémité deux minuscules cercles concentriques: «C'est avec cela que je fais les yeux

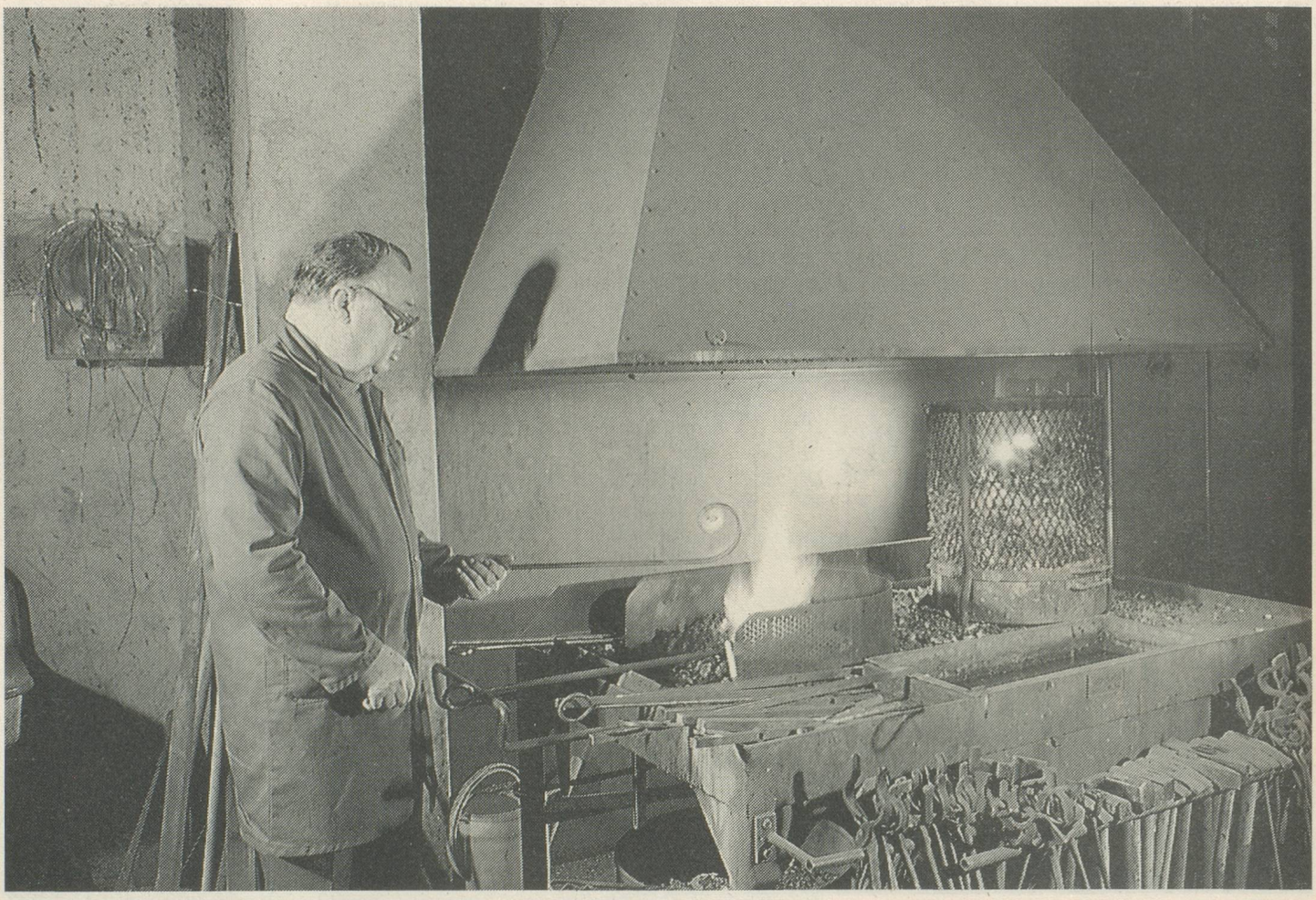
Ses marteaux, il les a confectionnés pendant son apprentissage.

forgées, travail du laiton, restauration de divers objets en métal, luminaires, tringlerie, bronzes de style, habillages de porte, pour ne citer que ces quelques spécialités. Dans son atelier, cinq personnes travaillent avec lui, dont son frère. «Il y a largement du travail pour tout le monde... Ici, on peut tout faire, ou presque. Ce n'est qu'une question de temps... et d'argent! »

Bien des apprentis ont été formés chez lui. Deux d'entre eux ont ouvert des ateliers de ferronnerie d'art, dont un dans le canton de Vaud.

nes machines se sont améliorées...» Sur sa feuille à dessins, l'artisan se fait artiste: «Je dessine à gauche, j'écris à droite! Le fait de pouvoir me servir de mes deux mains pour certains travaux m'a déjà rendu de grands services dans la vie»

Il y a l'artiste, certes, mais surtout l'homme ingénieux.



Un métier qui est resté dans la tradition du travail bien fait.

des statues», commente-t-il. Pour Louis Pfenninger, la précision du travail bien fait est de mise, c'est comparable à l'horlogerie. Sur l'une des photographies illustrant ses activités quotidiennes, on découvre des armoiries gravées dans le métal: «C'est un comte italien qui tenait à placer les armoiries de la famille sur le berceau de son fils», précise-t-il. Le champ d'activité de cet exceptionnel ferronnier d'art est vaste: pièces

Entre le marteau et l'enclume

S'il est un coin de cet immense atelier qui est plein de mystère, presque vivant, c'est bien la forge. A l'aide d'un gabarit, Louis Pfenninger donne la forme au métal. On pourrait penser qu'il lui transmet la vie! D'ici peu, ce sera l'un des éléments d'une rampe d'escalier...

Le travail d'aujourd'hui a-t-il évolué, est-il différent de celui d'il y a 25 ans?

«Avec les années, le travail est resté le même. Tout juste peut-on dire que certai-

Et vos loisirs?

«C'est mon travail de la journée.»

Ne songez-vous pas à la retraite?

«On me dit que je suis à la retraite... mais je m'occupe! Il y en a qui vont au bistrot lire le journal et jouer aux cartes. Ce n'est pas une occupation pour moi. Tant qu'on a la santé, il faut profiter de la vie».

Une histoire d'amour

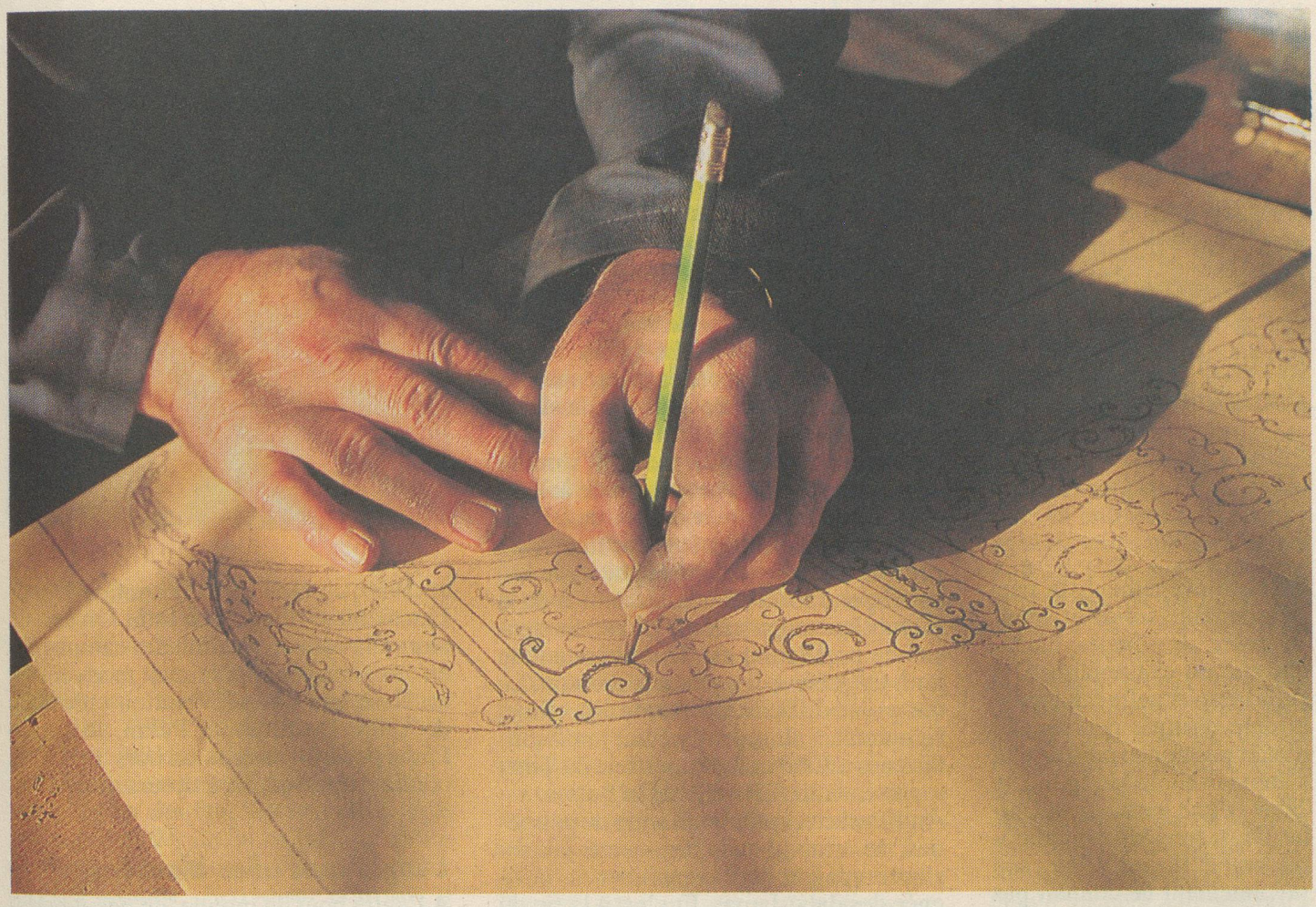
Lors de la remise du Prix de l'Artisanat de Genève, le 2 novembre dernier, Mme Madeleine Rossi, conseillère administrative a félicité Louis Pfenninger: «Vous gagnez notre admiration pour votre immense talent. Vous gagnez notre respect par le nombre incroyable d'œuvres réalisées, vos clients forment presque un «fan-club». C'est une histoire d'amour entre le

feu, la forge, le métal et l'art. Une belle leçon de courage et de poursuite d'un idéal que vous nous donnez.

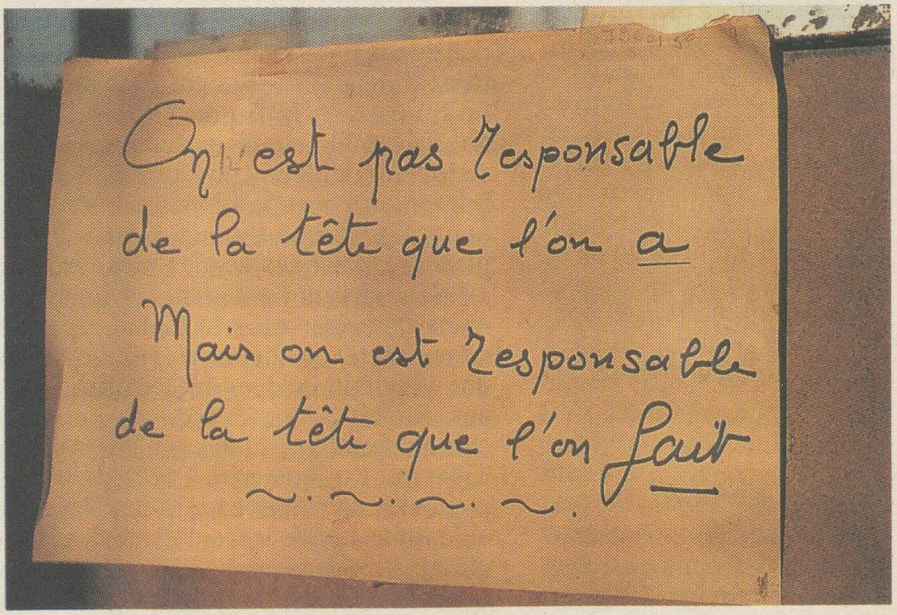
Combien d'œuvres Louis Pfenninger n'a-t-il pas signées? Par exemple, la lampe de l'orgue du Victoria Hall, ou la cage à oiseaux de la Perle du Lac. Discrètement, même...». Peut-être aussi parce que cet artisan se passionne pour l'enseignement de ses connaissance aux jeunes. Selon les traditions de ce beau métier.

Textes René Hug
Photos Yves Debraine

«Je dessine à gauche, mais j'écris à droite!»



il présente un petit burin portant les lettres «L.P.». «C'est avec cet instrument que je signe» confie-t-il à voix basse. Chaque matin, les marteaux résonnent dans l'atelier, une activité qui ne connait pas la crise et qui donne même du travail en sous-traitance à quelques entreprises. Le métier a encore bien de l'avenir devant lui, détail souligné par un membre du jury lors de la remise du Prix de l'artisanat, mais qui a ajouté: «Cet atelier, sans Louis Pfenninger, ne serait plus le



Cette phrase, écrite par lui-même, se trouve contre le mur de son bureau...